

HENRI 
RIVIÈRE

© Éditions Locus Solus, 2021
ISBN : 978-2-36833-361-7

Les textes et illustrations de cet ouvrage sont protégés.
Toute reproduction ou représentation, totale ou partielle,
par quelque procédé sans autorisation expresse de l'éditeur
est interdite et constituerait une contrefaçon sanctionnée
par les articles L.335-2 et suivants du Code de la Propriété
Intellectuelle.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2021
Mise en page : studio Locus Solus
Impression : Cloître (29)

Éditions Locus Solus
1 ZA de Run ar Puñs
29150 Châteaulin



locus-solus.fr

HENRI RIVIÈRE

Le beau pays de Bretagne

Série lithographiée intégrale
rassemblée et présentée par :

Olivier Levasseur
et Yann Le Bohec

LOCUS
SOLUS

Henri Rivière et le beau pays de Bretagne

S'il naît à Paris le 11 mars 1864, une grande partie des estampes d'Henri Rivière a pour cadre la Bretagne. En effet, il fréquente depuis 1884 la région, à Saint-Briac dans un premier temps, qu'il découvre avec son frère Jules sur les conseils de son ami d'enfance Paul Signac. Il y trouve le sujet de plusieurs de ses premières estampes (bois gravés et eaux-fortes).

Il passera dès lors, et jusqu'à la première guerre mondiale, plusieurs mois d'été en Bretagne, généralement de mai à septembre ou octobre.

Il se rend également dans d'autres régions de Bretagne : dans le Finistère (à Tréboul près de Douarnenez, à Camaret mais surtout à Morgat) ou dans les Côtes-du-Nord et plus spécifiquement à Loguivy en Ploubazlanec, petit port homardier au nord de Paimpol, aujourd'hui Loguivy-de-la-mer. Séduit par le lieu qui correspond à sa recherche d'un endroit isolé et certainement plus authentique que la station balnéaire de Saint-Briac, il décide d'y acquérir un terrain afin d'y faire construire une maison sur le lieu-dit la lande de Mélus, qui borde l'estuaire du Trieux. Il s'y rend au début des années 1890 et loge avec sa compagne Eugénie Ley¹ chez l'habitant : *d'abord logés dans des maisons de pêcheurs, près du petit port, puis dans une ferme, nous décidâmes, tant nous enchantait le pays, de faire construire une maison à l'embouchure du Trieux. Le lieu choisi était magnifique ; une haute falaise descendant à la mer en plusieurs sauts, couverte de pins, tapissée de bruyères et d'ajoncs parmi de grands rochers gris. On dominait de son plateau – boisé aussi – d'un côté tout l'archipel de Bréhat jusqu'au phare de Héaux, de l'autre le cours du Trieux jusqu'à Bodic. (...). Seul un étroit sentier entre les roches permettait d'accéder à la place projetée pour la maison. L'endroit complètement isolé accoté à la falaise de Roc-Neven, était à 1 500 mètres du petit port de Loguivy et à 5 kilomètres de Paimpol. On pouvait s'y croire au bout du monde, dans un pays encore vierge, où le bruit des vents et de la mer, les cris des oiseaux, une voile claquant en changeant d'amure, l'appel du marin, animaient seuls le paysage harmonieux, changeant et coloré diversement selon les effets et les heures².*

Henri Rivière réalise ses premières lithographies en 1889 et c'est avec la collaboration active de l'imprimeur et lithographe Eugène Verneau (1853-1913) qu'il publie, à partir de 1897 les séries de lithographies qui vont asseoir sa renommée auprès d'un large public. Verneau va permettre à Rivière de donner libre cours à sa créativité, lui donnant

1. Estelle Eugénie Ley (1864-1943). Le couple se marie à Paris au mois de novembre 1895.
2. Henri Rivière, *Les détours du chemin, souvenirs, notes et croquis 1864-1951*, Saint-Rémy de Provence, éditions Equinoxe, 2004, p. 77

les moyens techniques et humains de réaliser plusieurs séries de lithographies qui rencontreront un vif succès³. Tous les articles consacrés au travail lithographique de Rivière mettent l'accent sur la méticulosité et le soin avec lesquels l'artiste se penche sur les différents aspects techniques d'impression à proprement parler. Il participe activement à l'élaboration et à la réalisation de chacune des phases jusqu'à la réalisation finale. Lorsqu'arrive le moment de l'impression, l'artiste prend ses quartiers à l'imprimerie : *chaque jour de la semaine, Rivière habite chez son imprimeur, il y prend ses repas afin de ne point quitter un instant la surveillance du tirage*⁴. Ernest Beauguitte apporte un témoignage identique : *l'artiste est à l'atelier dès sept heures du matin. Il n'en sortira que tout au soir, avec le dernier ouvrier. Mais il aura attentivement suivi le tirage de chaque état, examiné les tons, rectifié des détails, modifié, au besoin les pierres lithographiques. C'est que le tirage doit être minutieusement surveillé, en raison du nombre même et de la richesse des tons. Eugène Verneau (...) m'en a expliqué le mécanisme. (...) Il m'a montré le papier teinté, fabriqué spécialement pour les estampes de Rivière. Il m'a fait voir les pierres lithographiques où l'on tire, d'abord le trait puis les séries de tons et superpositions de tons (verts, jaunes, bleus, ocres, etc.), chaque estampe nécessitant autant de pierres que de couleurs : douze, quinze, vingt même. Il m'a conduit aux machines où, sous les rouleaux enduits de telle ou telle couleur, passent et repassent les pierres. Et il a évoqué Rivière saisissant l'estampe, fouillant de l'œil chaque trait, observant chaque ton, calculant les valeurs, malaisément satisfait, corrigeant, corrigeant pour atteindre à l'effet vrai et fixant sur le papier son rêve, en sa forme et sa valeur définitive*⁵.

La série du « Beau pays de Bretagne » est la plus atypique des séries publiées par Eugène Verneau : sa publication s'échelonne au rythme d'une lithographie par an, entre 1898 et 1917, soit après la mort d'Eugène Verneau en 1913, Henri Chachoin (1882-1966) son successeur poursuivant et achevant son œuvre. Pourtant, la première planche de la série, le *Départ des Bateaux à Douarnenez*⁶ est en fait présentée dès 1896 au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts. C'est également numériquement la plus importante, puisqu'elle ne compte pas moins de 20 lithographies tirées en douze ou quatorze couleurs.

3. « Les Aspects de la Nature », 16 lithographies publiées en 1897-1898, complétée en 1908 ; Les « Paysages Parisiens », 8 lithographies en 1900, « La Féerie des Heures », 16 lithographies en 1901-1902 ; « Au Vent de Noroît » 4 lithographies en 1906 et donc « Le Beau Pays de Bretagne », entre 1898 et 1917.

4. Raymond Bouyer, « La Féerie des heures d'Henri Rivière », *L'Art décoratif*, janvier 1902, p. 156.

5. Ernest Beauguitte, « Les estampes en couleurs de Henri Rivière », *Le magasin pittoresque*, 1903, p. 101.

6. Elle sera ultérieurement relocalisée à Tréboul.

Rivière adopte un format différent des autres séries, inspiré de l'Oban japonais : les images mesurent environ 23 x 35 cm, ce qui correspond au format de ses bois gravés. Les feuilles, sauf exception, font 45 x 54 cm. Par ailleurs, c'est également l'unique série dont les lieux représentés soient localisés aussi clairement autour de deux espaces principaux : Loguivy et l'estuaire du Trieux (10 planches, plus une à Ploumanac'h) mais aussi la région de Douarnenez/Tréboul (neuf planches). Enfin, les planches de cette série servent de support aux calendriers annuels édités par Eugène Verneau : ainsi le calendrier de 1900 est donc illustré par la lithographie éditée cette année, en l'occurrence « Clair de lune à Landmélus ».

Il semble qu'à l'origine cette série ne doive comporter que douze planches : *en l'honneur de la Bretagne attirante, Henri Rivière a commencé un poème qui comprendra douze chants, je veux dire douze estampes. Cinq sont achevées, dont les Bateaux au mouillage, où l'art japonais, simple et grand, se mêle intimement à l'émotivité de Rivière, ainsi qu'à sa science particulière du coloris*⁷. La série se serait alors achevée en 1909 avec le « Lavoir à Tréboul ». Nous devons avouer notre ignorance sur la raison qui fait que Rivière poursuive finalement la publication de cette série avec huit planches supplémentaires par rapport au projet initial et quand cette décision est prise.

Enfin plusieurs chiffres sont annoncés pour le tirage. Le catalogue des estampes de 1902 qualifie cette série *d'édition de grand luxe, tirée à 100 exemplaires seulement, tous signés et numérotés par l'auteur*. Georges Toudouze indique un tirage à 1 000 exemplaires et une affiche promotionnelle éditée par Chachoin en 1913 nous donne encore un chiffre différent, celui de 500 exemplaires dont 100 sont numérotés et signés par l'auteur. Il est vraisemblable que ce soit ce dernier chiffre qui soit exact. En ce qui concerne les calendriers, leur tirage a sans doute été en réalité plus restreint⁸. ●

7. Ernest Beauguitte « Les estampes en couleurs de Henri Rivière », *Le magasin pittoresque*, 1903, p.100.

8. Certaines sources indiquent un tirage de 1 000 exemplaires pour ces calendriers.



Départ de bateaux à Tréboul planche 1

1898

Dimensions de la feuille : 454 x 564 mm.

Dimensions de la lithographie : 230 x 350 mm.

Cachet L 1361 en rouge en bas à droite

Pas de signature

Imprimerie Eugène Verneau





Une rue à Tréboul planche 2

1899

Dimensions de la feuille : 334 x 428 mm.

Dimensions de la lithographie : 232 x 350 mm.

Signature au crayon en bleu « Henri Rivière » en bas à droite

Cachet L 1361 en bas à gauche.

Imprimerie Eugène Verneau.

Clair de lune à Landmelus planche 3

1900

Dimensions de la feuille : 565 x 454

Dimensions de la lithographie 230 x 350 mm.

Cachet L 1361 en bas à droite

Pas de signature

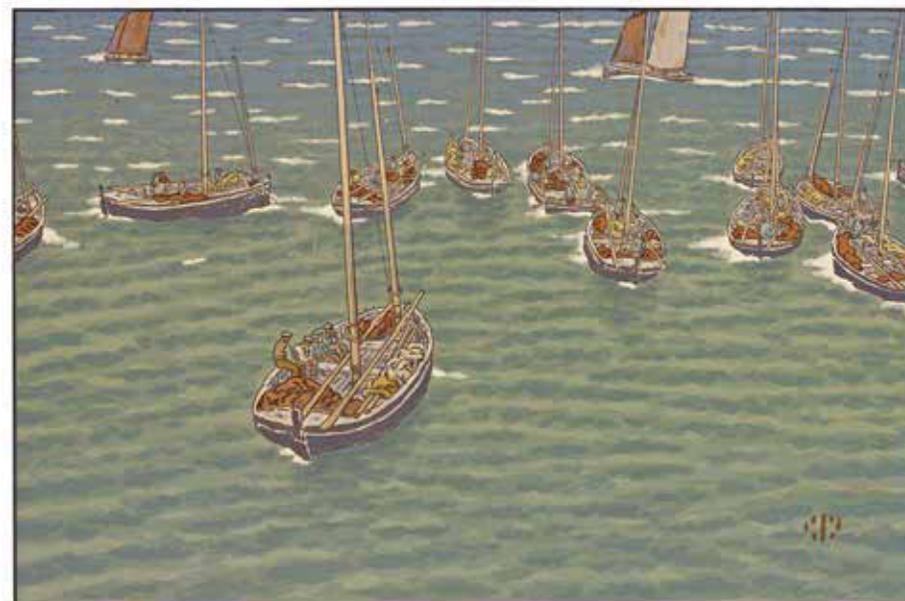
Imprimerie Eugène Verneau





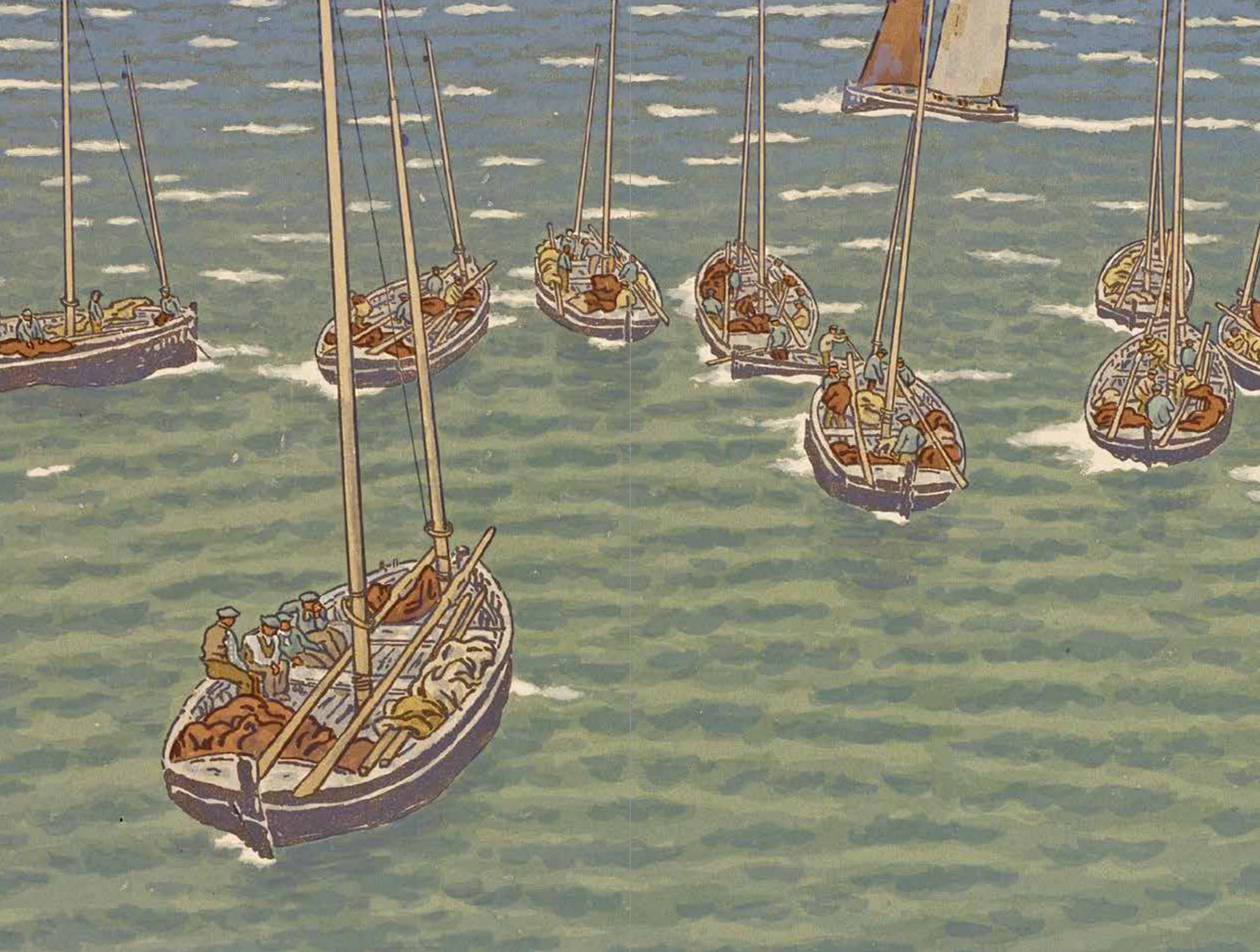
Ruisseau à Lopérec planche 4

1901
Dimensions de la feuille : 454 x 565 mm.
Dimensions de la lithographie : 231 x 352 mm
Cachet L 1361 en bas à gauche
Pas de signature
Imprimerie Eugène Verneau



Bateaux au mouillage à Tréboul planche 5

1902
Dimensions de la feuille : 455 x 563 mm.
Dimensions de la lithographie 230 x 351 mm.
Cachet L1361 en bas à droite
Pas de signature
Imprimerie Eugène Verneau



Les Bords du Trieux au crépuscule [planche 6](#)

1903

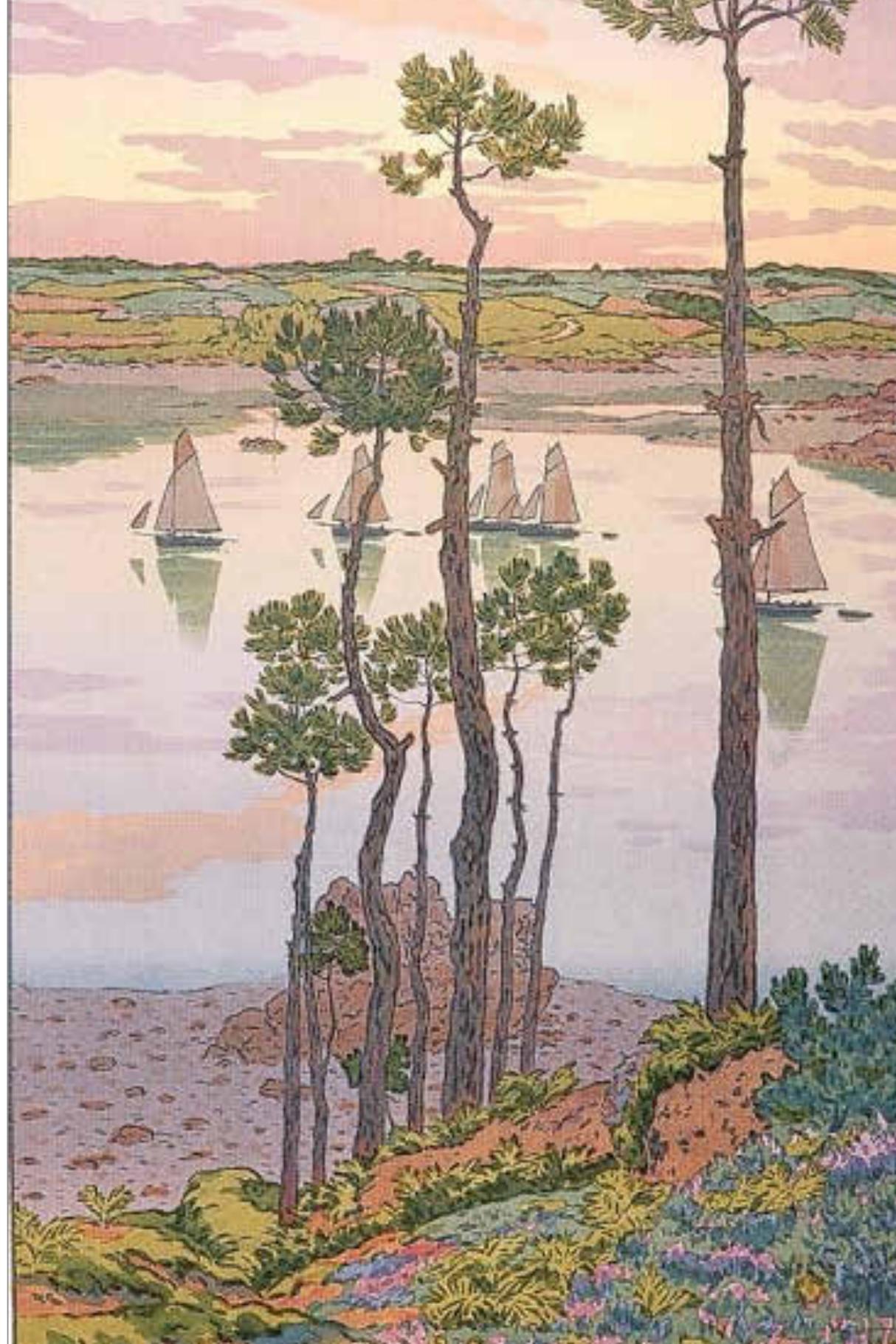
Dimensions de la feuille : 565 x 454

Dimensions de la lithographie : 230 x 350 mm.

Signature imprimée « Henri Rivière » en bas à droite.

Cachet L 1361 en bas à droite.

Imprimerie Eugène Verneau





Loguivy le soir planche 7

1904

Dimensions de la feuille : 498 x 646 mm.

Dimensions de la lithographie 230 x 352 mm.

Signature imprimée « Henri Rivière » en bas à droite.

Cachet L 1361 en bas à droite.

Imprimerie Eugène Verneau



Le port de Loguivy à marée basse planche 8

1905
Dimensions de la feuille : 508 x 652 mm.
Dimensions de la lithographie 230 x 354 mm.

Signature imprimée « Henri Rivière » en bas à gauche.
Cachet L 1361 en bas à gauche.
Imprimerie Eugène Verneau



Arrivée des sardiniers à Tréboul [planche 9](#)

1906
 Dimensions de la feuille : 500 x 657 mm.
 Dimensions de la lithographie : 230 x 350 mm.
 Signature imprimée « Henri Rivière » en bas à gauche.
 Cachet L 1361 en bas à gauche.
 Imprimerie Eugène Verneau



La première étoile à Landiris [planche 10](#)

1907
 Dimensions de la feuille : 685 x 448 mm.
 Dimensions de la lithographie : 353 x 224 mm.

Signature imprimée « Henri Rivière » en bas à droite.
 Cachet L 1361 en bas à droite.
 Imprimerie Eugène Verneau